

# Aidodys, l'application pour les enfants « dys »

**Aidodys est né des observations de Corinne Lebocq – alors employée de vie scolaire (EVS) – sur les difficultés d'apprentissage des enfants porteurs de troubles « dys », telles la dyslexie, la dyscalculie, la dysphasie ou la dyspraxie... Ces enfants « dys » lui ont fait entrevoir une application à même de les aider à surmonter leurs difficultés. Son fils, Thibault Lebocq, s'est alors mis en tête de la faire exister.**

Les chiffres sont éloquentes : en France, 1 élève sur 2 est porteur d'un trouble « dys » et 1 élève sur 5 est en échec scolaire à cause de ce même trouble. On sait comme l'apprentissage de la lecture est un moment clé dans la scolarité et l'épanouissement d'un enfant. Un enfant qui peine à lire, se fatigue, ne comprend pas ce qu'il lit, s'isole et finit trop souvent par se démotiver. Or, la révolution d'Aidodys est de proposer une solution d'apprentissage personnalisée qui s'adapte aux difficultés scolaires de l'enfant. En effet, l'application permet d'adapter n'importe quel contenu pédagogique aux difficultés de l'enfant plutôt que de le contraindre à apprendre sur des supports pédagogiques qui ne sont pas adaptés à ses troubles. La façon d'appréhender un trouble est alors complètement nouvelle en cela qu'elle considère chaque enfant comme un être unique pour lequel il existe une solution d'apprentissage particulière.

La devise d'Aidodys : « l'apprentissage adapté en 3 clics » parle d'elle-même. L'application web est facile à utiliser et permet d'intégrer puis d'adapter n'importe quel contenu pédagogique, que ce soit une page de livre, un exercice ou une leçon à apprendre, au

trouble de votre enfant. Ainsi, en fonction de ses difficultés d'apprentissage – et grâce au travail d'un orthophoniste, qui définit les paramètres de mise en page à prendre en compte pour chaque profil d'enfant – l'application adapte le contenu en question. Aidodys permet donc une vraie interaction entre les différentes personnes entourant l'enfant pour l'aider à surmonter son trouble (les parents, les enseignants, les ergothérapeutes, les orthophonistes...), tout en faisant prévaloir son autonomie.

Après avoir choisi des adaptations paramétrables, la mise en page des textes se transforme, la police se précise, l'espacement entre les lettres ou les mots se réorganise, les sons complexes sont signalés clairement par des couleurs... Un outil sur mesure ! Un outil important puisque jusqu'ici les besoins d'apprentissage adaptés pour ces enfants à besoins éducatifs particuliers n'étaient pas satisfaits. Un outil important, aussi, puisqu'il s'inscrit tout à fait dans le cadre de l'école inclusive instaurée par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Plus d'information sur <http://www.aidodys.com>

## Pour mieux connaître

Certains troubles cognitifs ou troubles « dys » restent encore largement méconnus. Deux petits livres de la collection *Histoires 2 Comprendre les Dys*, à consulter en ligne, vous aident à comprendre ce que vivent les personnes porteuses des troubles « dys » dans leur vie quotidienne et au travail. *Histoires 2 Comprendre les Dys en entreprise* Un livre pour comprendre le handicap cognitif et pour informer son entourage lorsque l'on est concerné. *Résumés des besoins des personnes avec des troubles « dys » au travail.* *Histoires 2 Comprendre les Dys* Ce livre présente les différents troubles spécifiques du langage et des apprentissages et leurs répercussions sur la scolarité et dans la vie courante.

Sources [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr) - [Mieux-comprendre-les-troubles-Dys](http://Mieux-comprendre-les-troubles-Dys)  
Plus d'infos : Fédération française des DYS [www.ffdys.com](http://www.ffdys.com)



### EN SAVOIR PLUS

Créée par Thibault Lebocq, diplômé du programme Marketing et Gestion des Entreprises de l'IDRAC, Aidodys est une start-up sociale qui développe une solution innovante facilitant l'accès à la lecture des enfants en situation d'échec scolaire et/ou de handicap «DYS». Légèrement, chaque établissement est tenu d'intégrer un maximum d'enfants porteurs de handicaps dans des classes ordinaires. Cependant, les enfants «dys» ont besoin de supports de lecture dont la mise en page est adaptée à leurs difficultés pour pouvoir lire. Par exemple pour un enfant dyslexique : espace entre les mots, repérage en couleurs des sons complexes... Sources communiquées de presse Agence Noir sur Blanc

### QUESTIONS À... THIBAUT LEBOCQ, PRÉSIDENT D'AIODODYS

**En quoi votre formation à l'IDRAC vous a-t-elle aidé à vous lancer dans ce projet ?**

**THIBAUT LEBOCQ :** J'ai été diplômé en 2012 du programme Marketing et Gestion des Entreprises avec dominante «PME Créa». À la fin de ma 3<sup>e</sup> année, j'ai eu l'opportunité d'exploiter une idée de ma mère, Corinne Lebocq, suite à son expérience terrain en tant qu'employée de vie scolaire (EVS). Cette dominante «PME Créa» m'a donc permis d'acquiescer les bases en gestion de projet. Cette formation m'a surtout permis de consacrer mon année d'étude à la construction et la concrétisation du projet Aidodys tout en validant mon année. Un véritable tremplin ! Une formation vraiment créatrice d'entrepreneurs !

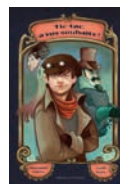
**Quels conseils auriez-vous à donner à un jeune diplômé qui souhaite se lancer dans l'économie sociale et solidaire ?**

**T.L. :** Mon conseil est de se rapprocher des réseaux d'accompagnement et notamment Alter'incub qui est un incubateur spécialisé dans l'innovation sociale. Cet incubateur accompagnera le jeune diplômé dans la création de l'ESS.

**À propos de l'IDRAC :** Depuis 1965, IDRAC Business School, s'affirme dans le paysage de l'enseignement supérieur français. Ses 6000 étudiants se répartissent sur des BTS (Bac+2) au Cycle Supérieur Spécialisé (Bac+5).

### MIROIR AUX TROUBLES, des livres destinés aux enfants dyslexiques

Il existe peu de livres imprimés et/ou numériques dédiés aux enfants dyslexiques. La dyslexie touche pourtant 5 % des enfants en France, soit plusieurs millions de français. Face à ce constat, les éditions du Miroir aux troubles ont décidé de leur offrir des collections parfaitement adaptées. Pour cela, quelques adaptations techniques ont été effectuées : les espaces entre les mots et les lignes sont doublés, les phrases sont courtes et les mots compliqués sont expliqués via un lien (pour les livres numériques). Leur principal but ? Accompagner et redonner l'envie de lire aux enfants atteints de dyslexie, à travers des histoires modernes et des dessins «tendance».



**Le livre Tic-Tac, à vos souhaits!**  
**Delphine Dumouchel** (Auteur),  
**Nicolas Grebil** (Illustrateur),  
roman junior dès 9 ans,  
Éditions du Miroir aux troubles.

### Laurence Dufour

présidente du Miroir aux troubles

«Un enfant dyslexique a besoin d'un support adapté pour apprendre à lire. Un enfant autiste aussi. Il existe effectivement sur le marché des livres pour l'un ou l'autre. Mais pas pour les deux. Si des pictogrammes peuvent aider un enfant «dys» à lire et que l'approche texte lu surligné peut en faire de même avec un enfant autiste, nous aurons atteint notre objectif.»

### Top 10 IDBox des meilleures applications et livres numériques enfants 2014

**Curry l'écureuil :** la rentrée des classes est un livre application pour les enfants ayant des troubles de la communication, du langage et de la lecture. (Éditions du Miroir aux Troubles et C TexDev) Curry l'écureuil est donc une jolie histoire, les illustrations sont charmantes, un peu japonisantes en mode Kawai et l'interactivité prend tout son sens. Il y a 4 modes de lecture : texte, sons, pictogrammes et illustrations. Un mini-questionnaire se trouve en fin d'histoire pour tester la compréhension et valider les difficultés rencontrées en lisant l'aventure. À la fois simple, touchante et intelligente cette application iPad est vraiment intéressante. Elle plaira à tous les enfants et aidera les parents et les soignants pour mieux les faire progresser.

Disponible sur Apple Store au prix de 4,99 euros

## Un combat pour l'ABA

**Son expérience auprès d'enfants autistes en France dans les années 90 a convaincu Julie Tuil d'aller chercher des méthodes et de nouvelles solutions thérapeutiques aux États-Unis et en Angleterre. Malgré d'excellents résultats grâce à l'application de ces méthodes comportementales en individuel, Julie s'est rendu compte de l'importance de créer des classes spécialisées pour ces enfants. Dans le début des années 2000, en collaboration avec un parent, le projet de créer une classe spécialisée dans l'enceinte d'une école ordinaire s'est organisé.**

J'e suis née en Angleterre où je me suis formée à l'orthophonie. Arrivée en France en 1980, j'ai travaillé naturellement avec des enfants anglophones. Mais j'ai été rapidement démunie face à l'autisme diagnostiqué chez certains de ces enfants : les méthodes traditionnelles n'avaient aucun résultat sur eux. Je ne me suis pas résignée à rester inutile devant le désarroi de ces familles en grande solitude.

à acquérir les aptitudes nécessaires à son autonomie ainsi que des comportements sociaux adaptés. Les résultats obtenus dans les pays où la méthode est pratiquée sont enthousiasmants !

Je me suis formée pendant des années. Et je me suis battue pour que soit reconnue en France cette nouvelle approche de soins pour les enfants autistes. La résistance était terrible : tout ce qui n'est pas «psychanalytique» était considéré comme nul et non avenu par les professionnels ! Les méthodes comportementales étaient méprisées et rejetées.

Ce combat a duré plus de dix ans. Je me suis acharnée parce que les enfants que nous suivions faisaient de rapides progrès. La méthode ABA se double d'un système élaboré de communication par images, de tâches organisées, qui permettent aux enfants de communiquer rapidement et ses attitudes inappropriées. Des activités thérapeutiques ciblées sont alors mises en place dans le but d'aider l'enfant



Peu à peu, les succès rencontrés avec nos enfants et les résultats rapidement visibles (quelquefois au bout de la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> séance) ont encouragé toujours plus de parents à exiger la méthode ABA. Les progrès furent d'autant plus rapides que les enfants étaient diagnostiqués plus tôt (dès deux ans).

J'ai souhaité alors que de plus en plus de praticiens et de parents puissent accéder à cette méthode. En effet, l'adaptation de l'enfant est mieux réussie si son soutien est constant avec son

équipe de thérapeutes, mais aussi à la maison, à chaque instant. Pour cela, il faut qu'aïdants et parents soient formés. J'ai proposé alors des formations dans de nombreux pays francophones, fondées sur les principes de l'ABA.

En 2003, j'ai réalisé qu'en plus des séances individuelles et des programmes à domicile, ces enfants pouvaient, devaient être scolarisés, comme les autres. Les succès obtenus grâce à notre travail nous en donnaient la conviction.

En lien avec l'Hôpital Robert Debré, avec la collaboration d'un parent et de l'Éducation Nationale enfin sensibilisée à notre démarche, la Classe Soleil, première classe pour enfants autistes, menée par des enseignants formés à la méthode ABA, a ouvert ses portes en septembre 2009. Elle s'est doublée en 2011 de la classe Mésange et en septembre 2013 d'une nouvelle Classe Soleil. De nombreux enfants issus de ces classes rejoignent une scolarité ordinaire, assistés ou non d'aides à la vie scolaire.

La méthode ABA est aujourd'hui reconnue. Elle a contribué à rendre aux enfants autistes leur place dans notre société, une reconnaissance respectueuse et bienveillante de leurs capacités, de ce qu'ils sont maintenant et dans leur devenir. Le combat en valait la peine !

Julie Tuil

### En savoir plus :

Julie Tuil propose plusieurs formations aussi bien destinées aux parents qu'aux professionnels afin de les aider dans l'accompagnement des enfants et adultes présentant un TSA. Voir les programmes et dates des prochaines formations [www.julietuil.com](http://www.julietuil.com) contact@julietuil.com



© PHOTOGRAPHY - FOTODIA

## TDA/H et Asperger... Quels liens?

### Entretien avec le Dr Mario Speranza

Faculté des sciences de la santé, Université de Versailles  
Saint-Quentin-en-Yvelines

**Le Dr Speranza est directeur de l'unité de recherche HANDIRESP (Recherches cliniques et en Santé Publique sur les handicaps psychique, cognitif et moteur) et à la tête du département psychiatrique pour enfants et adolescents de l'Hôpital Général de Versailles.**

#### ASPIRATION : Quelle est la prévalence des troubles attentionnels chez les personnes ayant un Syndrome d'Asperger ?

**DR MARIO SPERANZA :** Pendant longtemps, il a été décrété que la diagnostic du Trouble de Spectre Autistique était incompatible avec les Troubles de Déficit de l'Attention/Hyperactivité (TDA/H). La nouvelle classification américaine DSM 2014 a levé ce critère d'exclusion et il est désormais possible de poser ensemble les deux diagnostics.

Des études ont en effet montré que jusqu'à 60 à 70 % des sujets de type Asperger avaient des diagnostics supplémentaires de type TDA/H.

À l'inverse, certaines personnes souffrant de TDA/H ont parfois un syndrome autistique, mais de moindre importance, souvent lié à des problèmes de réciprocité ou de compréhension d'un contexte social. Une grande vigilance dans l'identification des troubles est importante. La confusion entre les deux troubles est en effet facile puisqu'ils ont des symptômes communs, mais ne s'expliquent pas de la même manière.

**A :** Peut-on parler de comorbidité, c'est-à-dire que le diagnostic de TDA/H viendrait s'ajouter à celui du syndrome d'Asperger ?

**DR M. S. :** Souvent, les Asperger souffrent de troubles TDA/H. Il y a en effet une comorbidité assez élevée sur le plan de l'attention notamment. Ils ont globalement un bon niveau intellectuel, mais avec une capacité attentionnelle plus variable. Leur problème concerne la planification. Il leur est souvent difficile de faire une série d'actions organisées dans le but d'atteindre un objectif donné. À ce problème de planification s'ajoute un problème de flexibilité dans le sens où l'Asperger a souvent beaucoup de mal à changer d'activité dans un contexte instable. En ce sens, il manque de souplesse. C'est souvent cette flexibilité

attentionnelle qui pose le plus de problèmes : il est difficile une fois une action enclenchée de passer à autre chose. Cette rigidité se révèle aussi dans une forme d'hyperfocalisation qui se rapproche de l'immersion totale dans certains sujets, ou certaines actions et dont il est difficile de le sortir.

**A :** Chez les personnes avec syndrome d'Asperger, est-ce que les symptômes concernent surtout l'aspect attentionnel ou l'impulsivité/l'hyperactivité ?

**DR M. S. :** Les symptômes concernent surtout l'aspect attentionnel (planification et flexibilité) avec une hyperfocalisation attentionnelle sur les intérêts spécifiques de l'enfant Asperger. S'il n'est pas intéressé par un sujet, il sera presque incapable d'orienter son attention sur ce sujet. Les symptômes concernent peu l'impulsivité et pas l'hyperactivité.

Une personne avec TDA/H pourra, quant à elle, mobiliser son attention, l'ajuster à une demande qui ne rentre pas dans ses centres d'intérêt, pour un contexte social ou une personne qui l'intéresse, par exemple. L'aspect social ne rentre pas en ligne de compte pour l'Asperger.

**A :** Est-ce que l'anxiété ou les problèmes sensoriels, de traitement de l'information ne peuvent pas être dans certains cas à l'origine des troubles attentionnels chez les personnes Asperger ?

**DR M. S. :** Il est possible qu'une hypersensibilité auditive, par exemple, pousse la personne Asperger à mettre toutes ses ressources pour gérer cette sensibilité excessive, ce qui peut expliquer des troubles attentionnels. L'attention est la capacité à filtrer les informations en fonction d'un contexte où les bruits « pertinents » changent sans cesse. On peut tenter de décider sans cesse de ce qui est important et de ce qui ne l'est pas, ce qui nécessite une certaine souplesse. Chez les Asperger, cette capacité d'ouvrir et de fermer les portes en fonction d'un contexte est difficile.

**A :** Quels sont les traitements possibles ?

**DR M. S. :** Il y a différents niveaux de traitement possible : on peut tenter d'améliorer leur souplesse, de les sensibiliser aux indices sociaux. Travailler sur les troubles spécifiques, sur les symptômes, peut améliorer l'attention de façon indirecte, pour une meilleure adaptation au contexte. On peut tenter également d'entraîner l'attention aux indices importants (visuels et auditifs) afin d'accepter de passer d'une orientation à une autre en fonction du contexte.

**A :** Le traitement médicamenteux est-il recommandé ? Est-ce que le méthylphénidate (Ritaline) est efficace ? Dans la même proportion que pour les enfants TDA/H ? Est-ce qu'il y a des effets secondaires ? Existe-t-il d'autres molécules plus adaptées ?

**DR M. S. :** Dans le cas où l'on considère que les difficultés d'attention ne sont pas liées au trouble autistique et qu'elles sont suffisamment handicapantes, alors un traitement médicamenteux peut-être envisagé. Il s'agit du même traitement pharmacologique que pour les personnes souffrant de TDA/H, à savoir la Ritaline ou des formules similaires ; avec la spécificité pour les enfants Asperger qu'ils sont un peu plus sensibles en général aux effets secondaires. Il faut donc doser avec prudence le traitement. Quoiqu'il en soit, on a pu observer une amélioration de l'attention sur le plan cognitif, scolaire ou professionnel, et parfois même une amélioration des relations sociales.

**A :** Est-ce que la remédiation cognitive sur ordinateur, focalisée sur l'attention, la mémoire de travail, constitue une prise en charge intéressante ?

**DR M. S. :** La remédiation cognitive est très à la mode pour les TDA/H. Elle consiste à effectuer des tâches informatisées qui entraînent l'attention. Pour les personnes souffrant de TDA/H, elle constitue une piste intéressante mais la validité reste encore à prouver. Pour les Asperger, les retours scientifiques ne sont pas assez solides. Cela peut-être intéressant, mais sans le proposer de façon systématique et plutôt au cas par cas.

**A :** Que pensez-vous du neurofeedback pour améliorer les troubles de l'attention ?

**DR M. S. :** Le neurofeedback consiste à confronter une tâche cognitive et l'activation qu'elle crée dans son cerveau au moment même de l'effort cognitif. Grâce à un retour visuel, on prend alors conscience qu'un effort cognitif va de pair avec une activité cérébrale. Ainsi, quand l'attention d'un enfant baisse, l'image du dessin animé qu'il regarde se brouille, et l'enfant doit se reconcentrer. Des études montrent des résultats intéressants pour les TDA/H, mais là encore peu solides scientifiquement. Peu d'études existent pour les Asperger. Une fois encore il ne s'agit que de pistes, intéressantes certes, mais qui doivent encore être soumises à de vraies études scientifiques. Il faut également se méfier des « marchands » profitant du désarroi de parents prêts à tout pour aider leur enfant.

Interview par Noëlie Hersart  
Questionnaire par Valérie Chaput,  
psychologue



© FOTODIA COPYRIGHT ALPHASIRTE